

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 2 novembre 1987

La séance est ouverte à 11 heures.

Prières

AFFAIRES COURANTES

[Français]

DÉCÈS D'UN ANCIEN PREMIER MINISTRE PROVINCIAL

RENÉ LÉVESQUE (1922-1987)

L'hon. Robert de Cotret (premier ministre suppléant): Monsieur le Président, en l'absence du premier ministre qui est confiné au lit depuis quelques jours, j'aimerais, en son nom, livrer le message suivant.

La mort de René Lévesque me touche plus que je ne saurais le dire. Pour toute une génération de Québécoises et de Québécois dont je suis, René Lévesque a su incarner la voix de la fierté, de l'enracinement et de la passion du Québec.

Depuis l'aube de la révolution tranquille jusqu'à sa retraite de la vie politique en passant par le référendum de mai 1980, René Lévesque aura été l'homme d'un même rêve et d'un même combat: celui de la pleine émancipation du Québec. Et tout au long de ces années, il aura fait vivre à sa province quelques-uns des moments les plus difficiles en même temps que les plus exaltants de son histoire.

Comme tous les hommes politiques d'envergure, M. Lévesque était un rêveur doublé d'un réaliste. Il savait mettre la passion au service de la raison. Et d'accord ou non sur le combat souverainiste qu'il a mené jusqu'à la fin, tous les Canadiens et Canadiennes lui doivent cet hommage: René Lévesque était un grand homme et un grand démocrate.

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le Québec vient de perdre un de ses fils les plus passionnés, un de ses porte-parole les plus articulés. Le Canada vient de perdre une personnalité qui a dominé la vie publique de ce pays et de sa province pendant près de 20 ans.

René Lévesque incarnait une partie du caractère de notre pays. Son impatience, son énergie, son humanisme, son argumentation brillante, ses émotions, tout cela restera dans notre mémoire comme les caractéristiques principales de cet homme remarquable et de son époque.

[Traduction]

Aux yeux des Canadiens d'expression anglaise, il a parfois été cet incorrigible qui refusait de laisser oublier son rêve d'un Québec plus souverain.

J'ai connu personnellement René Lévesque. J'ai eu l'honneur d'être le secrétaire parlementaire du regretté Arthur Laing lorsque celui-ci était ministre des Ressources naturelles du Canada et que M. Lévesque avait le même portefeuille au Québec. A compter de 1963, j'ai pu apprécier sa compagnie et le magnétisme de sa personnalité. Je ne partageais pas sa conception du Québec et du Canada, mais je n'ai jamais douté de sa sincérité ni de son engagement passionné envers le peuple québécois. Il n'a pas réussi à mener son projet à terme, mais il a obligé le Canada à s'interroger sur la place du Québec au sein de la confédération, dans un cadre fédéral renouvelé. René Lévesque était un homme qui traduisait l'esprit même du Québec et peut-être, à certains égards, celui du Canada.

[Français]

Toute la carrière politique de René Lévesque s'est déroulée au superlatif. Il a connu de grandes victoires et de grandes défaites. Avec lui, rien n'était jamais banal.

Qui n'a pas été ému par les scènes triomphantes du 15 novembre 1976? Qui n'a pas été touché par les émotions, dans les deux camps, le soir du référendum de 1980?

Mais à travers ses émotions, son impatience, René Lévesque a toujours placé la démocratie au-dessus de tous les autres principes et il a toujours respecté les décisions démocratiques des Québécois.

Monsieur le Président, de la part du parti libéral du Canada, nous offrons nos condoléances les plus sincères à la famille de René Lévesque et à tous ses amis.

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, je voudrais aujourd'hui me joindre à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes qui ressentent profondément la disparition de l'ancien premier ministre du Québec, René Lévesque.

René Lévesque symbolisait pour tous les Québécois la fierté d'appartenir à un des peuples fondateurs de notre pays.

Toute sa vie il s'est battu pour faire reconnaître au Québec, mais aussi partout au Canada, la richesse de la langue et de la culture de plus de 6 millions de Canadiens.

Comme premier ministre du Québec, il a acquis le respect et l'admiration de l'ensemble de la communauté politique du pays par son intégrité, son grand sens de la justice sociale et de la démocratie.